

Funérailles de Germain Rioux, c.s.v.

(1 Cor 12,31-13,8 et Lc 12, 35-40)

Homélie de Laurent Madore, c.s.v.

Les deux textes de la Parole de Dieu que nous venons d'accueillir nous donnent un bon éclairage sur le vécu de celui qui nous rassemble dans cette chapelle ce matin.

Lorsque nous évoquons la vie de Germain, du frère Germain Rioux, nous prononçons volontiers les deux plus beaux mots de l'Évangile : SERVICE et AMOUR. Ces mots nous sont chers à nous chrétiens et religieux car ils résument admirablement la vie du Christ, le grand amoureux , qui a dit :

*« JE NE SUIS PAS VENU POUR ÊTRE SERVI MAIS POUR SERVIR »*

Heureux les serviteurs fidèles qui ont su durer et qui ont tenu bon dans le service. Heureux sont-ils. Ils ont gardé leur lampe allumée, ces serviteurs, ils trouveront un Dieu qui sera leur lumière et qui les servira à sa propre table lors des noces éternelles dans le Royaume de Dieu.

Nous avons beaucoup d'estime et d'affection pour ce serviteur amoureux que fut Germain. Pour nous il était un frère, un oncle, un collègue de travail, un confrère de notre famille viatorienne. Il était aussi un confident pour une nièce qui me disait ceci :

*« Depuis la maladie de ma mère, sa sœur qu'il aimait tant, mon oncle m'aidait à comprendre les étapes à passer, et ce d'une manière bien naturelle. Je pouvais toujours lui confier ce qui se passait, je savais qu'il me montrerait le bon côté.»*

Germain est devenu orphelin de sa mère dans sa tendre enfance à Sainte-Françoise, près de Trois-Pistoles. Il a beaucoup aimé ses frères et ses sœurs et leurs enfants. Il les a aimés d'une manière simple, par son écoute, par ses taquineries, ses jokes qui n'en

finissaient plus, ce grand rieur au caractère enjoué et à la répartie facile.

Le confrère Germain fut un homme de service partout où il a œuvré dans l'Est du Québec. Les supérieurs savaient reconnaître ses multiples talents et faire appel à sa générosité pour répondre à des besoins souvent urgents. Germain était toujours disponible. C'était sa marque de commerce. Un provincial écrivait à l'occasion de son soixantième anniversaire de profession religieuse :

*« Vos loyaux services étaient appréciés et ont toujours été réalisés avec un grand souci d'excellence. »*

Avec sa personnalité, Germain savait s'adapter au milieu communautaire. Il était consciencieux, généreux, constant. *« L'amour rend patient et bon »*, nous dit saint Paul. Germain, un homme de service, un éducateur dans une variété de fonctions : surveillant d'étude, de dortoir, aide-infirmier, responsable d'entretien ménager, enseignant de travaux manuels, la menuiserie. Il inculquait à ses élèves le sens du beau qui se concrétisait dans le travail bien fait. Bon ébéniste, avec patience, il rabotait des bâtons de hockey qui une fois collés ensemble devenaient soit un vase à fleurs, soit un chandelier, soit une assiette décorative. Sa dextérité manuelle a rendu d'immenses services aux communautés qui l'accueillaient.

Oui, la vie de Germain fut placée sous le signe du service. La Bible nous dit souvent que servir Dieu c'est aussi servir les autres et que ceux qui ont servi découvriront un jour avec étonnement qu'ils rencontraient Dieu de cette façon sans nécessairement s'en rendre compte.

Ce confrère Germain n'était pas celui qui faisait de grandes déclarations concernant sa vie intérieure mais sa simplicité et son amour pour la vie communautaire suppléaient grandement aux discours tape-à-l'œil. Il a vécu dans la discrétion une vie de service sans chercher les honneurs ou le prestige.

*« Heureux ces serviteurs que le maître, à son arrivée, trouvera éveillés. Ce maître mettra un tablier, les fera prendre place à table et viendra les servir. »*

Germain, puisse le Seigneur te réserver une place de choix dans le Royaume du maître!

Amen.

Laurent Madore, c.s.v.

27 octobre 2008

Maison Provinciale à Montréal